

THE  
QUEBEC  
GAZETTE.

NUM. 1989.



LA  
GAZETTE  
DE  
QUEBEC.

THURSDAY, MAY 26, 1803.

JEUDI, LE 26 MAI, 1803.

ROBT. SHORE MILNES, LIEUT. GOVERNOR.



GEORGE THE THIRD by the Grace of GOD of the United Kingdom of Great Britain and Ireland, King, Defender of the Faith. To our much beloved and faithful Legislative Councillors of our Province of Lower Canada, and our faithful and well beloved the Knights, Citizens and Burgesses of our said Province, Greeting: Whereas the meeting of the Provincial Parliament stands prorogued to the twenty seventh Day of May instant, nevertheless for certain causes and considerations we have thought fit further to prorogue the same to Friday the eighth day of July, next, so that you, nor any of you on the said Twenty seventh day of May, at our City of Quebec, to appear or to be held or constrained, for we do will that you and each of you be as to us in this matter entirely exonerated; We command, and by the tenor of these Presents firmly enjoin you, and every of you, and all others in this behalf interested, that you, on the said eighth day of July next, at our City of Quebec, be and appear personally; to treat, do, act and conclude upon those things which in our said Provincial Parliament, by the Common Council of our said Province, by the favour of God may be ordained. In Testimony Whereof these our Letters we have caused to be made Patent, and the Great Seal of our said Province to be thereunto affixed. Witness our true and well beloved Sir Robert Shore Milnes Bart. Lieutenant Governor of and over our said Province of Lower Canada, &c. &c. &c. at our Castle of Saint Lewis, in our City of Quebec and the Province aforesaid, the twenty fifth day of May, in the year of our Lord one thousand, eight hundred and two, and in the forty third year of our Reign.

R. S. M.

HERMAN W. RYLAND, C. C. in Chancery.

ROBT. SHORE MILNES, LIEUT. GOVVR.



GEORGE TROIS par la Grace de Dieu Roi du Royaume Uni, de la Grande Bretagne et d'Irlande, Défenseur de la Foi. A nos bien aimés et fidèles Conseillers Législatifs de notre Province du Bas-Canada, et à nos fidèles et bien aimés Chevaliers, Citoyens et Bourgeois de notre dite Province, Salut. Vu que l'Assemblée du Parlement Provincial a été prorogée jusqu'au vingt-septième jour de Mai courant, néanmoins pour certaines causes et considérations nous avons jugé à propos de proroger icelle à Vendredi le huitième jour de Juillet prochain, desorte que vous ni aucun de vous n'êtes tenus ni obligés de paroître dans notre dite cité de Québec, le dit vingt-septième jour de Mai, car nous voulons que vous et chacun de vous soyez, quant à nous, entièrement déchargés à cet égard: et voulant que vous vous assembliez actuellement pour procéder à la dépêche des affaires, nous vous commandons, et par la teneur de ces présentes, vous enjoignons fermement et à chacun de vous et à tous autres y intéressés, que vous soyez et paraissez personnellement le dit huitième jour de Juillet prochain, dans notre Cité de Québec, pour traiter, faire, agir et conclure sur les choses qui par faveur de Dieu, pourront être ordonnées dans notre dit Parlement Provincial par le Common Council de notre dite Province. En foi de quoi nous avons fait rendre ces présentes Lettres Patentes, et à icelles fait apposer le grand Sceau de notre dite Province. Témoin notre fidèle et bien aimé SIR ROBERT SHORE MILNES, Baronet, Lieutenant Gouverneur de notre Province du Bas-Canada, &c. &c. au Château Saint Louis dans notre cité de Québec, dans notre dite Province, le vingt cinquième jour de Mai, dans l'an de notre Seigneur mil huit cent deux et dans la quarante troisième année de notre Règne.

R. S. M.

HERMAN W. RYLAND, C. C. en Chancellerie.

LONDON, March 23.

Our preparations have produced the effect of stopping the sailing of the Louisiana expedition, and of the Dutch Squadron, under Vice-Admiral Hartink. On Friday last, a courier arrived at the French Ambassador's at the Hague with orders, that the Squadron for Louisiana should remain in port, and that the troops should be cantoned at Helvoet till further orders. The expedition was to have failed to day.

Vice-Admiral Hartink's Squadron was to have sailed at the same time for the Mediterranean, to relieve Admiral De Winter. But the Dutch government wish to wait the issue of the negociations between this country and France.

The Dutch funds continue falling.

28th MARCH.

EXTRACT OF A LETTER FROM PARIS, March 22.

"The French Revolution has not respected the Etiquette of Courts more than it has the Laws of Nations. Ambassadors from Independent States have been arrested without cause, and released without apology; nay, insult has sometimes been added to the offence, and, strange to say, it has never excited amongst the Diplomatic Corps, any other feelings, than apprehension for the individual safety of each of its Members, and a silent pity for the victims of the violated Laws of Nations. By this impolitic conduct, the Representatives of Emperors and Kings have accustomed Upstarts to treat them with impertinence and insolence, and to hold to them, at the Courts of the Luxembourg and Thuilleries, the low language of the Bar, or the haughty and commanding language of the Camp.

"In former times, even when Wars or Conspiracies forced the French Monarchs to order any Foreign Ambassador to leave the Court, or the Country, Anger did not get the better of Dignity, and the offended never forgot that the Offender was the Representative of an Independent Prince, his equal in rank, if not in power.

"These remarks I heard yesterday, when I dined with the Count De M——, who very justly observed, that some new Diplomatic Regulations are absolutely necessary, and either all other Independent States must adopt the Revolutionary laws, language, and conduct of France, or force France to fix the period when it will again acknowledge and respect the Laws, customs, and etiquette, acknowledged and respected by all other States and Nations of Europe; and that until such a period, *Charge d'Affaires* should be the only persons employed in France.

"You ask me if I visit the Foreign Ministers here, and if they are men of Diplomatic Talents? I have the honour of the acquaintance of all the Ministers from the yet Independent Nations, and most of them are grown old in Diplomatic employment, and are of tried abilities.

"Count De Cobenzel, the Imperial Ambassador, brother to the Suc-

LONDRES,

23 Mars. Nos préparatifs ont fait suspendre le départ de l'expédition de la Louisiane, et de l'escadre hollandaise du Vice-Amiral Hartink. L'ambassadeur de France à la Haye reçut Vendredi dernier par un messager l'ordre de retenir au port l'escadre destinée à la Louisiane, et de faire cantonner les troupes à Helvoet jusqu'à nouvel ordre. L'expédition devoit faire voile aujourd'hui.

L'escadre du Vice-Amiral Hartink devoit aller en même tems relever l'Amiral de Winter sur la Méditerranée, mais le gouvernement Hollandois veut attendre l'issue des négociations de l'Angleterre avec la France.

Les fonds continuent à tomber en Hollande.

Extrait d'une lettre de Paris, 22e Mars.

"La Révolution Française n'a pas eu plus de respect pour l'étiquette des Cours que pour les Loix des nations. Des Ambassadeurs appartenants à des Etats indépendants, ont été arrêtés sans cause, et élargis sans apologie; bien plus, on a quelque fois ajouté l'insulte à l'offense; et, il est assez extraordinaire de dire, que ceci n'a jamais excité d'autres sensations parmi les corps diplomatiques, qu'une appréhension pour la sûreté individuelle de chacun de leurs membres, et une pitié silencieuse pour les victimes sacrifiées par la violation des Loix des Nations. Les Représentants des Empereurs et des Rois ont, par cette conduite impolitique, accoutumé des parvenus à traiter avec impertinence et insolence, et à leur tenir, aux Cours du Luxembourg et des Thuilleries, le langage vil du Barreau ou le langage haughty et impérieux du Camp.

"Dans les tems passés, même lorsque des guerres ou des conspirations obligeoient les Monarques François d'ordonner à un Ambassadeur étranger de quitter la Cour ou le pays, la colère ne l'emportoit point sur la dignité, et l'offensé n'oublioit jamais que l'offenseur étoit le Représentant d'un Prince indépendant, son égal en rang, sinon en pouvoir.

"J'entendis faire ces remarques hier, en dinant avec le Comte de M——, qui observa très bien, que quelques nouveaux Reglements Diplomatiques sont absolument nécessaires, ou il faut que tous les autres Etats indépendants adoptent les Loix Révolutionnaires, le langage et la conduite de la France, ou forcent la France à fixer une époque où elle reconnoitra de nouveau et respectera les Loix, coutumes, et l'étiquette reconnues et respectées par tous les autres Etats et nations de l'Europe; et que jusqu'à ce tems, des chargés d'affaires devoient être les seules personnes employées en France.

"Vous me demandez si je visite les Ministres Etrangers ici, et s'ils sont gens de talens diplomatiques? J'ai l'honneur d'être en connoissance avec tous les Ministres des Nations encore indépendantes, et la plupart ont vieilli dans les charges diplomatiques, et possèdent des talens éprouvés.

"Le Comte de Cobenzel, l'Ambassadeur Impérial, frère du Successeur

cessor of Baron Thugut, is a person of amiable manners, and if his attendance at St. Cloud, two days after the insult offered to Count De Stahrenberg, before any satisfaction was given, or orders could be received from his own Court how to act, has rather lowered himself in the Public opinion, the Treaty then negotiating about the Indemnities for the Grand Duke of Tuscany, forced him, no doubt, on this, and other occasions, to behave differently from what a Kaunitz or a Thugut would have done;—he has abilities—but it is reported, that Talleyrand has said, that his Official Dinners are better than his Official Memorials.

“Count De Marcoff, the Russian Ambassador, was under the Great Catherine II. Ambassador to the Courts of Vienna, Stockholm and Copenhagen, and at her death, he was her Prime Minister:—Exiled by Paul I. he was recalled by the present Emperor, and sent as his Ambassador to Paris:—Accustomed to the polite etiquette of Courts, the Revolutionary one in France surprized and offended him, and as he did not conceal his sentiments, the French Intriguers at St. Petersburg, much wished his disgrace; they were, however, disappointed: his great abilities, and his past services, were not forgotten by such a Prince as Alexander, who told his enemies, that Count Marcoff must either remain where he is, or reassume the place he occupied at home, at the death of the late Empress:—this answer silenced them at once, and he is at present hated and feared at the Thuilleries, but honoured and esteemed by the whole Diplomatic Corps.

“The Marquis de Lucchese, the Prussian Ambassador, was born at Lucca, in Italy, and as a Disciple of Voltaire, was received as a literary companion at the Court of the Great Frederick: He has been a Minister of State to the late and to the present King of Prussia; and was, in 1800, sent as Ambassador to France:—His talents are as great as various; and, it is believed, that the Prussian Prime Minister, Count Haugwitz, was not quite disinterested when he advised the King to send him out of the way:—A Philosopher from principle, and a Republican by birth, he declared himself somewhat confounded at his arrival in France in 1800; to find, instead of a Nation of Philosophers and Republicans, as he expected, a Nation of Political Fanatics, Political Slaves, and Political Tyrants.

“Baron D'Ehrenswart, the Swedish Ambassador has resided in the same capacity fourteen years in Spain, and was in 1800, sent to England, to negotiate about the captured Swedish Convoys; he is a General in his Country, and a man of loyal and noble manners and sentiments; he was some time ago exposed to the official anger of a certain Great Man, because his King, as a Prince of the German Empire, disapproved of the plunder called German Indemnities; after half an hour's uninterrupted abuse, he bowed and retired, but said to a Swedish Nobleman by his side, loud enough to be heard;—“My Friend, it requires more true courage to submit with patience to insult one cannot prevent or resent, than to insult persons we know can neither prevent nor resent it.” Since that time he has been received coldly at Court, but warmly by all persons of generous and independent principles.

“Chevalier De Dreyer, the Danish Minister, has passed thirty-six years in Embassies at the Courts of St. James, St. Petersburg and Madrid, and in 1797, a short time after Talleyrand ascended his ministerial throne, he was appointed to his present station, which he has filled with honour and ability, and in the critical times of the Directory, he more than once expected lodgings in the Temple. In 1800 he was a favorite with the Great Man; but having formerly known at Madrid a late British Minister in France, and continuing to live upon friendly and intimate terms with him all his other prudence, all the submission of his Court, and all the services he formerly did Madame Talleyrand, have not enabled him to elude the reproach of being an Anglo-man; an unpardonable crime with certain persons, in certain countries.

“As to the Ambassadors from Spain, Switzerland, Italy, Holland, and other free and independent Nations, they are all chosen men, and might lose their places, if they admitted in their familiar society such an Anti-Jacobin as I am known to be. One of them, report says, has, however, had the courage or imprudence to say, that nothing proved more that all the abuse in the *Moniteur*, for the last nine months, against England, was official, than its late silence since the King's Message; but, added he, “the speaking *Moniteur* of the Drawing-room has, no doubt, silenced the printed one, because he never yet suffered any rival, any equal, or any superior.” [Sun.]

SALEM, May 6.

Captain Richard Gardner, passenger in the Franklin, from the Cape, arrived here yesterday by way of the Vineyard, and favored us with two numbers of the Cape Town Gazette; from which we find, that, agreeably to the Treaty of Peace, that place has been given up by the British to the Batavian Republic. The late British Governor (Francis Dundas) on the twentieth February issued his Proclamation, notifying that the restoration would take place next day, and releasing the inhabitants from their oath of allegiance to his Britannic Majesty. The Batavian troops took possession of the Castle on the evening of the 20th, and the next morning displayed their colors. On the 21st day of March, solemn thanksgiving was held in the churches, and afterwards the Governor-General, Council of Policy, and other officers, were installed and proclaimed.

BOSTON, May 9.

Arrived at Philadelphia, on the 30th ult. the sloop *Sufannah*, Capt. Morgan, 28 days from New-Orleans. Captain M. informs, that the French Prefect had arrived at New-Orleans a few days previous to his sailing, and was received with great honors—the garrison fired a Royal Salute on his landing. It was the general belief that the Prefect would not enter upon the duties of his appointment, until the arrival of the French troops, and that his Excellency the Marquis de Casa Calva, was momentarily expected from the Havannah to deliver the place up in form to the French Government.

du Baron Thugut, est une personne d'un caractère aimable, et si sa présence à St. Cloud, deux jours après l'insulte faite au Comte de Stahrenberg, avant qu'on lui eut donné satisfaction, ou qu'il eut pu recevoir de sa Cour des ordres pour se diriger, l'a un peu abaissé dans l'opinion publique, le traité alors en négociation touchant les indemnités du Grand Duc de Toscane, l'a sans doute forcé en cette occasion, ainsi que dans d'autres, à se conduire différemment de ce qu'un Kaunitz ou un Thugut auroit fait: il a des talents—mais on rapporte que Talleyrand a dit, que ses Diners officiels valent mieux que ses mémoires officiels.

“Le Comte de Marcoff, l'Ambassadeur Russe, étoit, sous la Grande Catherine II. Ambassadeur près des Cours de Vienne, de Stockholm et de Coppenhague, et à sa mort il étoit son premier ministre: exilé par Paul I. il fut rappelé par le présent Empereur, et envoyé à Paris comme son Ambassadeur: accoutumé à l'étiquette polie des Cours, l'étiquette Révolutionnaire en France le surprit et l'offensa, et comme il ne put cacher son sentiment, les intriguers François à St. Petersburg désirèrent beaucoup la disgrâce; cependant ils furent trompés: ses grands talents et ses services passés ne furent point oubliés par un Prince tel qu'Alexandre, qui dit à ses ennemis, que le Comte de Marcoff devoit ou rester où il étoit, ou reprendre la place qu'il occupoit à la mort de la feuë Impératrice: cette réponse leur ferma aussitôt la bouche, et il est actuellement haï et craint aux Thuilleries, mais honoré et estimé par tous les corps Diplomatiques.

“Le Marquis de Lucchese, l'Ambassadeur Prussien, naquit à Lucca, en Italie, et comme disciple de Voltaire il fut reçu comme un compagnon littéraire à la Cour du Grand Frédéric: il a été Ministre d'Etat du feu Roi de Prusse et du présent: et en 1800, il fut envoyé en France en qualité d'Ambassadeur: ses talents sont aussi grands que variés; et on croit que le Premier Ministre Prussien, le Comte Naugwitz, ne fut pas entièrement désintéressé lorsqu'il conseilla au Roi de le mettre hors du chemin: Philosophe par principe, et Républicain de naissance, il s'avoua en quelque manière confondu à son arrivée en France en 1800, lorsqu'il trouva, au lieu d'une nation de Philosophes et de Républicains, comme il s'y attendoit, une nation de Fanatiques politiques, d'esclaves politiques, et de tyrans politiques.

“Le Baron d'Ehrenswart, l'Ambassadeur Suédois, a résidé en Espagne quatorze années dans la même capacité, et en 1800 il fut envoyé en Angleterre pour négocier sur la capture des convois Suédois: il est Général dans son pays, et homme possédant des manières et des sentiments nobles et loyaux; il fut exposé il y a quelque tems à la colère officielle d'un certain grand homme, parce que son Roi, comme Prince de l'Empire Germanique, avoit désapprouvé le pillage appelé les Indemnités Germaniques; après avoir été insulté durant une demie heure sans interruption, il fit un salut et se retira, mais il dit à un noble personnage Suédois à son côté, d'un ton assez haut pour être entendu: “Mon ami, il faut plus de courage pour se soumettre avec patience aux insultes que l'on ne peut prévenir ni ressentir, que pour insulter des personnes que nous savons ne pouvoir l'empêcher ni le ressentir.” Depuis ce tems il a été reçu froidement à la Cour, mais bien accueilli de tous ceux qui possèdent des principes généreux et indépendants.

“Le Chevalier de Dreyer, le Ministre Danois, a passé trente six années en Ambassades près des Cours de St. James, St. Petersburg et Madrid, et en 1797, peu de tems après l'accession de Talleyrand sur le Trône Ministériel, il fut préposé à la station actuelle, qu'il a remplie avec honneur et habileté, et dans les tems critiques du Directoire, il s'attendit plus d'une fois à être logé dans le Temple. En 1800 il fut favori du Grand Homme; mais ayant autrefois connu à Madrid un ci-devant Ministre Britannique en France, et ayant continué de vivre sur un pied intime et amical avec lui, toute sa prudence, toute la soumission de sa Cour, et tous les services qu'il rendit autre fois à Madame Talleyrand, n'ont pu le mettre en état de se soustraire aux reproches d'être Anglois; crime impardonnable chez certaines personnes, dans certains pays.

“Quant aux Ambassadeurs d'Espagne, de la Suisse, d'Italie, de la Hollande, et des autres nations libres et indépendantes, ils sont tous hommes choisis, et pourroient perdre leurs places, s'ils admettoient dans leur société familière des Anti-Jacobins tels qu'on connoit que je suis. Un d'eux, dit le bruit courant, a eu cependant le courage ou l'imprudence de dire que rien ne prouve plus que toutes les insultes dans le *MONITEUR*, depuis neuf mois, contre l'Angleterre, sont officielles, que son silence depuis le Message du Roi; mais ajoute-t-il, le *Moniteur* parlant de la chambre de compagnie a sans doute fait garder le silence à l'imprimé; parce que jusqu'à présent il n'a souffert aucun rival, aucun égal, ni aucun supérieur.”

SALEM, 6 Mai.—Avis reçu du Cap de Bonne Espérance.

Le Capitaine Richard Gardner parti comme passager du Cap sur le Franklin, est arrivé hier ici par le Vineyard, et nous a transmis deux numéros de la Gazette de la ville du Cap, qui nous apprennent que les Anglois avoient livré cette place à la république Hollandaise suivant le traité de Paix. Le dernier gouvernement Britannique (Francis Dundas) fit publier le 20 de Février une proclamation par laquelle il signifioit que la place seroit rendue le lendemain, en déchargeant les habitants de leur serment de fidélité à sa Majesté Britannique. Les troupes hollandaises s'emparèrent du château dans l'après midi du 20, et arborèrent leur pavillon le lendemain matin. Le 1er. de Mars a été un jour consacré à des actions de grâces solennelles dans les églises, et le gouverneur général, le conseil de police, et les autres officiers, ont été ensuite installés et proclamés.

BOSTON, 9 Mai.

Arriva à Philadelphie, le 30 du mois dernier, le bateau *Sufannah*, Capit. Morgan, en 28 jours de la Nouvelle Orléans. Le Capit. M. informa, que le Préfet François étoit arrivé à la Nouvelle Orléans quelques jours avant son départ, et qu'il avoit été reçu avec de grands honneurs.—La garnison tira une salve Royale à son débarquement. On croyoit généralement que le Préfet n'exerceroit point les devoirs de sa nomination avant l'arrivée des troupes Françaises, et que son Excellence le marquis de Casa Salva étoit attendu à tout instant de la Havanne pour délivrer la place en forme au Gouvernement François.

FLUSHING, APRIL 5.

This morning arrived from Cadzand a battalion of French infantry of the 8th Half Brigade, which immediately proceeded on its march for Middelburg. In the afternoon arrived another battalion of the same Brigade, which likewise proceeded for Middelburg. A battalion of the 95th Half-Brigade, lying here in garrison, set out at noon for Veere, and a few hours after was replaced by another battalion of the same Brigade. Our garrison consisted hitherto of two battalions of the 95th Half Brigade.

This evening, at six o'clock, the whole garrison came under arms in the Great Market, and General Monnet, Commander of the troops in the town of Flushing and the isle of Walcheren, accompanied by General Oden and some other officers, appeared in the front, and delivered to the Commandant of the place a writing, which was read by the same Commandant, and contained as follows:

LIBERTY.

EQUALITY.

EXTRACT FROM THE REGISTER OF THE DELIBERATIONS OF THE CONSULS OF THE REPUBLIC.

Paris, 10th of Germinal, 12th Year of the Republic.

BONAPARTE, First Consul of the Republic, decrees:

Art. 2. The Town of Flushing is placed in a state of siege, under the command of the General of Brigade Monnet, who for this purpose is invested with all the necessary powers, and who will correspond directly with the Minister at War.

Art. 2. The Minister at War is charged with the execution of the present Decree.

The First Consul, (Signed) BONAPARTE.  
The Secretary of State (Signed) HUGHES B. MARET.  
The Minister at War, (Signed) ALEX. BERTHIER.

A true Copy, the Commandant-General of the Town of Flushing and Isle of Walcheren. (Signed) MONNET.

We expect to day or to morrow, three hundred and eighty Cavalry, and two Companies of Artillery, which, it is said, will be distributed in the towns of Flushing, Middleburg and Veere.

CASTLE OF ST. LEWIS, Quebec, 25th May, 1803.

His Majesty's Birth day will be celebrated at the Castle on Tuesday the 7th of June, when there will be a Levee at the usual hour, and a Ball in the Evening for the Ladies and Gentlemen who have been presented; to begin at half-past seven o'clock.

QUEBEC, THURSDAY, 26th May, 1803.

We have been favored with the STAR of the 11th, and the MORNING CHRONICLE of the 13th April, received by the Juno from London.

Their papers give us fifteen days later intelligence, than that published in our last. We are sorry to observe that the state of public affairs with respect to peace or war, was then more alarming than at any time since the publication of His Majesty's Message of the 11th March. The French Government appeared at first to be stunned at that vigorous and unexpected measure, and it was so confident in the opinion that England would not, to use its own expression, dare to contend single handed with France, that it suspected some important change had taken place in the sentiments of some of the great continental powers, particularly Prussia; couriers were therefore immediately dispatched to the courts of Vienna and St. Petersburg, and Duroc, the Chief's Consul confidential Aide-de-Camp, was sent to Berlin. In the mean time the Moniteur and its Paris Coadjutors, withheld their injurious and offensive language to England; and the papers on the continent, known often to express the intentions of the French Government, held pacific language. It is not known how far this was supported by the official communications of the agents of the French Government itself, in their intercourse with his Majesty's Government; but it is certain that for some time, hostile preparations were pursued with less activity than immediately after the publication of the message; and hence pacific inferences were drawn. But as soon as Duroc returned from Berlin, the French Government assumed a different aspect: the Moniteur was again filled with invectives against England; a Correspondance between Mr. Busy, Commissioner of a new Grand Master, (the Bailly Thomasi) of the order of St. John of Jerusalem chosen by the Pope the 9th February, and Capt. Ball Governor of Malta, dated the 2d March, in which the Governor is formally required to surrender the Island to the Grand Master conformably to the Treaty of Amiens, was published in that paper, as a manifesto against England, together with article from Berlin containing an assurance that in the event of a war, his Prussian Majesty would seize on Hanover and Hamburg and thereby cut off our communication with the continent; and laterly a Consular Decree of the 30th March, was issued by which the Port of Flushing, in the Territory of the Batavian Republic, is declared in a State of Siege. At the same time, large bodies of French Troops have been marched from all quarters into the principal fortified Towns on the Batavian Territory.

Warlike preparations were of course carried on with fresh vigor in England; the Grand fleet was assembling in Cawend Bay; Admiral Thornborough was already off the Coast of Holland with a Squadron of observation and several frigates had sailed for the French Coasts. The floating Batteries at the Nore had been ordered to their respective stations, and every where throughout the Kingdom preparations were carried on with an activity indicative of an approaching crisis.

The Negotiations between the two Governments were still carried on; Couriers passed almost daily between the two countries; but nothing was made public on either side: so that nothing can be learned as to their probable issue but from the hostile preparations on both sides; and these are often at their highest pitch at the moment of amicable settlement. The conduct of the French Government towards Holland, must however be considered as a strong indication of a serious determination on the part of France: whatever may be the event, that Government must have been hard pressed, before it consented thus to annihilate in a moment, and in a manner incontrovertible, the boasted independence of the Batavian Republic,

CHATEAU ST. LOUIS, Quebec, 26 Mai, 1803.

La naissance de Sa Majesté sera célébrée au Château, Mardi le 7e. de Juin, où il y aura un Lever à l'heure ordinaire et un Bal le soir pour les Dames et Messieurs qui ont été présentés. Le Bal commencera à sept heures et demie.

QUEBEC, JEUDI, 26 MAI, 1803.

Nous avons été favorisés du STAR du 11 et du Morning Chronicle du 13e d'Avril, reçus par le JUNO de Londres.

Ces papiers nous donnent des nouvelles de quinze jours plus récentes que celles publiées dans notre dernière. Nous sommes mortifiés de voir que l'état des affaires publiques, quant à la paix ou la guerre, avoit alors un aspect bien plus alarmant qu'en aucun tems depuis la publication du message de sa Majesté, du 11 Mars. Le gouvernement François parut d'abord comme frappé de cette mesure vigoureuse et inattendue, et il étoit si bien persuadé que l'Angleterre n'oseroit jamais, (pour se servir de sa propre expression) le mesurer seule avec la France, qu'il soupçonna que quelques changemens importants devoient avoir eu lieu dans les sentiments de quelques unes des grandes puissances continentales, particulièrement de la Prusse; des Couriers furent en conséquence aussitôt envoyés aux Cours de Vienne et de St. Petersburg, et Duroc, l'aide-de-camp confidentiel du Consul en Chef; fut détaché à Berlin. Durant ce tems le Moniteur, et ses coadjuteurs de Paris suspendirent leur langage injurieux et offensant envers l'Angleterre; et les papiers du Continent, connus pour exprimer souvent les sentiments du Gouvernement François, tinrent un langage pacifique. On ne fait point jusqu'ou ceci étoit soutenu par les communications officielles du Gouvernement François, dans la correspondance avec le Gouvernement de sa Majesté; mais il est certain, que durant quelque tems les préparations de guerre furent poursuivies avec moins d'activité qu'immédiatement après la publication du message; et delà on tira des conclusions pacifiques; mais dès le moment que Duroc fut revenu de Berlin, le Gouvernement François prit un ton bien différent: le Moniteur fut de nouveau rempli d'invectives contre l'Angleterre; une correspondance entre Mr. Busy, Commissaire d'un nouveau Grand Maître (le Bailly Thomasi de l'ordre de St. Jean de Jerusalem, choisi par le Pape, le 9 Février, et le Capit. Bull, Gouverneur de Malte, en date du dans laquelle le Gouverneur requiert formellement la reddition de l'Isle au Grand Maître, conformément au traité d'Amiens, fut publiée dans ce papier comme manifeste hostile contre l'Angleterre, avec un article de Berlin, contenant une assurance que dans l'événement d'une guerre, sa Majesté Prussienne se sairoit d'Hanovre et de Hambourg, et par ce moyen couperoit notre communication avec le Continent; et dernièrement il fut émané un décret Consulaire par lequel le port de Flushing, dans le territoire de la République Batave, est déclaré en état de siege. En même tems, on a fait partir de tous les endroits de gros corps de troupes Françaises pour les principales villes fortifiées du territoire Batave.

On poursuit donc les préparations de guerre en Angleterre avec une nouvelle vigueur; l'Amiral Thornborough étoit déjà à la hauteur de la côte de Hollande, avec une escadre d'observation, et plusieurs frégates étoient parties pour les côtes de France. Les batteries flottantes au Nore avoient eu ordre de se rendre à leurs stations régulières; dans tous les endroits du Royaume les préparations se faisoient avec une activité qui annonce l'approche d'une crise. Les négociations entre les deux Gouvernements paroissent continuer; il passoit des Couriers presque journellement entre les deux pays; mais rien ne transpiroit d'un côté ni de l'autre; en sorte que l'on ne peut rien apprendre quant à l'issue probable si ce n'est par les préparations hostiles de chaque côté; et elles se trouvent quelque fois portées au plus haut point, au moment d'un arrangement amical. La conduite du Gouvernement François envers la Hollande, doit cependant être considérée comme une forte annonce d'une sérieuse résolution de la part du gouvernement François. Quelque soit l'événement, ce gouvernement doit avoir été pressé de bien près avant de consentir ainsi d'annéantir dans un moment, et d'une manière incontestable, l'indépendance de la République Batave, et ses prétendus alliés, sans même excepter l'Espagne, de qui, dit-on, Bournonville l'Ambassadeur François, a déjà demandé des subsides d'hommes, d'argent et de vaisseaux.

Le Morning Chronicle, du 13 d'Avril, mentionne que Mr. Pitt devoit passer les fêtes de Pâques chez Mr. Long, a Bromley, où il avoit déjà eu des conférences répétées avec Mr. Addington et le Lord Melville (Mr. Dundas.)

La nouvelle de la restitution du Cap de Bonne Espérance, qui a été reçue par la malle de Burlington, doit se faire sentir sévèrement dans la crise actuelle, d'autant plus qu'il est rendu à la France et non à la République Batave, qui, comme nous en avons des témoignages assurés, n'existe plus actuellement que comme Province de France. On se ressouviendra que l'Imogene fut envoyée d'Angleterre avec les ordres de le retenir dans un moment de différent avec le Gouvernement François; ces différends furent ensuite apaisés, et nous craignons qu'on aye envoyé des ordres pour le restituer.

Des avis de Lisbonne du commencement d'Avril, mentionnent qu'on étoit beaucoup alarmé à cette place par la perspective d'une guerre entre l'Angleterre et la France; et le bruit commun étoit que la flotte Française sous l'Amiral Lionnois, qui étoit partie dans le mois de Mars, destinée pour l'Inde, comme on le disoit, étoit allée prendre possession du Brésil.

ARRIVAGES.

Mai 25—Le navire Betsy, Quine, en 5 semaines de Lisbonne, adressé à Mr. Brehaut. Le brigantin Jason, John Strang, parti de Stromboli le 3 Avril, et d'Alloa le 21e. Mars, à l'adresse de Messrs. Lymburner and Co. chargé de charbon; passager Mr. David Robertson. Le brigantin Betsy, Thomas Snowden de Hull, parti le 8 Avril, adressé à Mr. Cripps, chargé de marchandises seches. Le navire Isabella, Sharp, en 7 semaines de Greenock, à l'adresse de Lymburner & Co. chargé de charbon, &c. passager Thomas Aikin. Le brigantin Countess of Darlington, David Wilson, parti le 7 Avril de Greenock, à l'adresse de Mr. John McNider; Mr. Kay, James Young, Mr. White. Le brigantin Adventure, J. Allison, de Greenock, parti le 10 (See continuation of the Gazette.)

**BY AUCTION**

**WILL BE SOLD, on Thursday next the 2d June and two following days at the subscribers Rooms St. Peter street.**

**FIFTEEN** packages of Dry Goods well assorted for the Season and the Country to be landed out of the Ships just arrived from Glasgow, Hull and London. The Sale to begin at one o'clock each day.  
 Quebec, 26th May, 1803. JOHN JONES, Auctioneer & Bro.

**BOOTS & SHOES &c. FOR SALE.**

**JAMES FRASER** takes the liberty of acknowledging with gratitude, the reception of past favors, experienced from the inhabitants of Quebec, in the sale of his British goods, and is extremely satisfied to learn from the many new applications for his spring assortment that his former merchandize in general in the use of them have recommended themselves; and as it was his intention to have no trouble in procuring a supply for this spring and summer, which may render to purchasers universal satisfaction, He has now to inform them, that per the ship Isabella just arrived, he has received the following:

An extensive assortment of Gentlemen's best Hussar Boots, also Half Boots of different sizes, made after the model of the prevailing fashion in Britain, Ladies Spanish leather lacing Boots with lacing strings for do Girls and Boys lacing Boots, Calf and Dress men's Shoes, Girls and Boys do, a general assortment of Women's walking and wearing low Slippers. An assortment of Gentlemen's Stockings laced plain and ribbed, fancy silk and cotton elastic do. also black cotton plain Stockings, Ladies Stockings laced and plain, with a great variety of Ankle Socks, white and brown cotton and thread, an extensive assortment of fine and inferior Linens and Lawns, Boys Caps made of red and black leather, a rich supply of Muslin Cambric with plain book Muslin Pocket Handkerchiefs &c. &c.

The above goods being principally laid in from the original Manufacturers he is in full expectation that as formerly they will meet with the approbation of his friends and the public. The sale opened in the house of Daniel Fraser No. 6 Mountain street.

N. B. Has on hand Silk and Cotton Umbrellas of the best quality, with a few Silver Watches, warranted exceeding good.

Quebec, 26th May, 1803.

**BOTTES ET SOULLIERS à VENDRE.**

**JAMES FRASERS** prend la liberté de témoigner sa reconnaissance des faveurs passées qu'il a reçues des habitants de Québec, dans la vente de ses effets britanniques, et apprend avec une grande satisfaction, par le nombre d'applications qu'on lui a faites pour son assortiment du Printemps, que les marchandises qu'il a ci devant reçues se sont recommandées d'elles-mêmes, et comme il n'a épargné aucun trouble pour se procurer un assortiment pour la saison présente qui put donner aux acheteurs une satisfaction universelle, il les informe actuellement, qu'il a reçu les effets suivants par le navire Isabella, récemment arrivé, savoir:

Un assortiment étendu des meilleures bottes à la houffarde pour les Messieurs; aussi des mêmes bottes de différentes grandeurs, faites dans le goût actuel en Angleterre; des bottes de Dames à lacet de cuir Espagnol, avec les lacets pour do. bottes à lacet pour filles et garçons; souliers fins et de veau pour les Messieurs, do. pour les filles et garçons; un assortiment général de pantoufles à talon plat—un assortiment de bas unis, à côte et à fourchettes brodées pour les Messieurs, do. de soie et coton élastiques—aussi des bas de coton noir unis; des bas de Dames unis et brodés, avec une grande variété de chaufsons, blancs et bruns, de coton et de fil; un assortiment étendu de toiles et Lawnes, fines et de qualité inférieure; bonnets d'enfants de cuir noir et rouge; une quantité de mouffelines et de baptistes, mouchoirs de poche &c. Les effets ci-dessus sortant particulièrement en droiture des manufactures J. F. se flate qu'ils rencontreront comme ci-devant l'approbation de ses amis et du public.

Ils seront vendus chez Daniel Fraser, No. 6, Rue la Montagne.

Quebec, 25e. Mai, 1803.

N. B. Il a à vendre quelques parapluies de soie et de coton de la meilleure qualité, avec quelques montres d'argent excellentes.

**FOR CHARTER, to Greenock, Liverpool or any adjacent Port.**



A Fine staunch new Brig of about 165 tons register, now ready to launch and will be in a state to receive a Cargo on board in eight or ten days—for terms apply to JOHN MURR, Esqr. or to DAVID MUNN.

Quebec, 12th May, 1803.

**FOR CHARTER,**



To any Port in Great Britain or Ireland, or up the Straits, the Ship Jono of two hundred and eighty Tons register measurement, and will be ready to receive a cargo on board by the 15th May.

For Terms and Particulars apply to

ALEXA. MUNN.

**THE** Subscribers, Attornies to the Executor of the late Mr. James Glenney's Estate, request that those who have demands against the said Estate will present their accounts attested; and those who are indebted will make immediate payment to Thomas White St. Peter street.

JOHN LYND.  
 THOMAS WHITE

Quebec, May 5th, 1803.

To let in the Upper Town.

**TWO EXCELLENT WINE VAULTS.**

Apply to the Revd. Mr. Jackson upon the premises.

PRINTED BY JOHN NEILSON, MOUNTAIN STREET.

**A VENDRE PAR ENCAN,**

**Jeudi prochain, le 2e. Juin et les deux jours suivants aux Cambres d'Encan de Souffigné, Rue St. Pierre.**

**QUINZE** balles de marchandises seches bien assorties pour la saison et la campagne, qui seront débarquées des vaisseaux récemment arrivés de Glasgow, Hull & Londres.

La vente commencera à une heure chaque jour.

Quebec, 26e. Mai, 1803.

JOHN JONES,  
 Enc. & Courtier.

**COMPTE** que rend Pierre Langlois de sa Régie, en qualité de Trésorier du Comité des Pompes, de la Recette et Dépense pour l'année mil huit cent deux.

1802. **RECETTE.**

Avril 8. Premier Chapitre de Recette à cause du reliquat du compte de Mr. J. Baptiste Corbin, mon prédécesseur, rendu et approuvé en Assemblée du Comité, reçu cent cinquante deux livres courant, £152 0 0

Deuxieme chapitre de recette à cause des sommes reçues de divers, pour la Subscription, ainsi que d'autres, le tout réglé avec Mr. J. Campbell, Secrétaire, comme suit:

Quartier	St. Laurent	£ 61 17 7½	
Ditto	St. Charles	6 18 11	
Ditto	St. Jean	4 17 7½	
Ditto	St. Louis	44 13 11	
Ditto	Séminaire	40 8 8	
			158 16 9

Reçu par les ci-nommés, Henry Lebornes - 1 0 0  
 Aylin - 0 10 0  
 M. Meslin - 0 10 0  
 Plan - 0 15 0  
 Dubé - 0 2 0

Montant du deuxieme chapitre, Cent soixante et une livres treize chelins et neuf pences - 161 13 9

Troisieme chapitre de Recette Extraordinaire, à cause de la somme de dix sept chelins et demi, reçu de Mr. A. J. Raby, Inspecteur pour du Bordage, qu'il a vendu pour le compte de la dite Société, - 0 17 6

1802. **DEPENSES GENERALES.**

Mai 19. Payé pour le feu chez Madm. Youg à divers journaliers et Chartiers, suivant l'ordre de Messrs. Raby et Corbin, - £ 1 1 3

Payé Hooper, pour avoir battu un banc - 0 5 0

Avril 14. Payé à Archibal Donaldson, par ordre du Secrétaire, - 0 7 6

Mai 15. Payé Jean Bapt. Letourneau, pour le dernier quartier des Pompes, échu ce jour, par ordre du Secrétaire - 5 0 0

25. Payé par ordre de Mr. Raby pour eau et journalier, au feu de Mr. Rolette. - 0 11 6

Juillet 5. Payé, par ordre du Secrétaire, à Donaldson, suivant son compte - 0 5 0

8. Do à Patrick Herald, suivant son compte et approuvé par le Secrétaire - 1 10 0

9. Do. à Alexis Leclerc, suivant son compte et approuvé par le Secrétaire - 3 3 0

Août 5. Do. à Mr. John Black, pour madriers, suivant son compte & approuvé par Mr. Raby - 3 2 6

Do. à Mr. Martin Chinic, suivant son compte détaillé et approuvé par Mr. Raby Inspecteur - 3 10 2

Ditto. Jean Baptiste Portugais, maçon, suivant, toisé et approuvé par Mr. Raby - 13 3 9

Ditto. à Mr. John Neilson, suivant son compte, et approuvé par Mr. Le Secrétaire - 4 8 0

Ditto. à Jean Baptiste Letourneau pour le premier quartier; échu le 15 Août, suivant reçu - 5 0 0

Ditto. à Jean Forton, suivant son compte, et approuvé par Mr. Raby, Inspecteur - 9 8 9

Ditto. à François Marcou, suivant son compte, détaillé et approuvé par Mr. Raby, Inspecteur - 22 7 6

Ditto. à Jean Baptiste Grenier, suivant son compte, et approuvé par Mr. Raby - 0 12 6

Ditto. à Jean Baptiste Letourneau, pour ouvrage, suivant compte, détaillé et approuvé - 2 8 10

Ditto. à Mr. Raby, pour divers paiements qu'il a faits; suivant son compte détaillé - 12 4 0

Ditto. à Alexis Julien, suivant son compte, et approuvé par Mr. Raby, Inspecteur - 0 10 0

Ditto. à Mr. Joseph Drapeau, pour 200 planches, suivant compte, et approuvé par Mr. Raby - 7 0 0

Ditto. à Mr. James Croft, suivant son compte, et approuvé par Mr. Raby - 3 0 0

Payé Jean Baptiste Letourneau, pour le deuxieme quartier, échu le 15 Novembre, suivant reçu - 5 0 0

Do. à Jean Baptiste Letourneau, pour le troisieme quartier; échu le 15 Février 1803, suivant reçu - 5 0 0

Do. à François Langlois, suivant son compte, et approuvé par Mr. Raby, Inspecteur - 0 16 8

Do. à Donaldson, suivant reçu, et approuvé par Mr. le Secrétaire - 0 5 0

Do. à Joseph Couteloux, Chartier, suivant le certificat, et approuvé par Mr. le Secrétaire. Pour le feu chez Madame Le Blanc - 0 7 6

Montant de la Dépense. Courant - £110 8 5

**RECAPITULATION.**

**RECETTE.**

Premier Chapitre de Recette, à cause du reliquat de mon prédécesseur - 152 0 0

Deuxieme Chapitre de Recette à cause des sommes reçues des souscripteurs - 161 13 9

Troisieme Chapitre. Extraordinaire - 0 17 6

314 11 3

**DEPENSE.**

Seul Chapitre de Dépense - 110 8 5

Portant la Recette excède la Dépense de la somme de deux cent quatre livres, deux chellings, dix pences, courant de cette Province, que le Rendant Compte est prêt à compter à qui il plaira au Comité ordonner. Fait et dressé à Québec, le vingt quatre Mars, mil huit cent trois - £204 2 10

Sauf Erreurs & Omissions,  
 PIERRE LANGLOIS.

CHEZ JOHN NEILSON RUE LA MONTAGNE.

and its pretendid allies, without even excepting Spain, of which it is said Bournouville the French Ambassador had already demanded supplies of men, money and ships.

The Morning Chronicle of the 13th April, mentions that Mr. Pitt was to spend the Easter holidays at Mr Long's house at Bromley, where he had already had repeated conferences with Mr. Addington and Lord Melville (Mr. Dundas.)

The news of the restitution of the Cape of Good Hope, which has been received by the Burlington mail, must be severely felt at the present crisis, particularly as it is surrendered to France instead of the Batavian Republic, which we have now sufficient evidence does not exist otherwise than as a province of France. The Imogene, it will be recollected, was sent from England with orders to retain it, at a moment of difference with the French Government; those differences were afterwards adjusted, and we fear that orders have been then dispatched to restore it.

Accounts from Lisbon of the beginning of April, mention the prevalence of much alarm at that place on account of the prospect of War between France and England; and it was currently reported that the French fleet under Admiral Lionois which sailed from Brett in March, according to report, bound for India, was gone to take possession of the Brasils.

PORT OF QUEBEC, ARRIVED.

May 25—Ship Betsey, Ph. Le Quine, from Lisbon, 5 weeks passage, cargo Wine, &c. addressed to Mr. Bichaut. Brig Jason, John Strong, from Strombeis, sailed 2d April and from Alfos 21st March, cargo Coals, addressed to Messrs Lymburner & Crawford, passenger Mr. David Robertson. Brig Betsey, Thomas Snowden, from Hull, sailed 8th Apr 1, cargo Bale Goods, addressed to Mr. Cripps. Ship Isabella, Mr. Sharp, from Greenock, 7 week passage, cargo Coals, &c. addressed to Messrs. Lymburner & Crawford, passenger Mr. Aiken. Brig Countess of Darlington, from Greenock, sailed 7th April, cargo bale goods and coals, addressed to Mr. John McNider, passengers Mr. McNider, Mr. May, James Young and Mr. White. Brig Adventure, J. Allison, from Greenock, sailed 10th April, cargo coals, addressed to Messrs. Lymburner & Crawford, passenger Mr. Shaw. Brig Dart, John Wythe, from Grenada, sailed 25th April, cargo Rum & Coffee, addressed to Mr. Ross. Ship Fletcher, W. Lester, from Greenock, sailed 8th April, cargo bale goods, addressed to Mr. Fremont. Ship Juno, James Davidson, from London, sailed 25th April, cargo bale goods, addressed to Mr. Levesque, passenger Mr. Levesque. Brig Neptune, James Neil, from Port Glasgow, sailed 4th April, cargo bale goods &c. addressed to Messrs. Burns & Woolley. Brig Ocean, J. Brown, sailed 2d April, cargo bale goods, addressed to Mr. McDonald, passengers Mr. McDonald and Col. Connolly. Ship Triton, J. Fish Seymore, from Bristol, sailed 7th April, cargo Hardware, addressed to Mr. Symes, passenger Mr. Alex. Young and Mr. Brehaut.

BY AUCTION,

WILL BE SOLD, on Wednesday next the 1st June at JONES & WHITE'S Auction Room.

FIVE quarter casks old L. P. Madeira, one chest Hyson Tea, 4 do. Bohea do. Indigo, Cinnamon, Pepper, Looking Glasses, Shoes, Nankens, Calicoes, Mullins, Russi Sheetting, White Cottons, Irish Linens, Corduroy, Shawls, Dowls, Ribbons, and a variety of other articles.

Sale to begin at one o'clock.

Quebec, Thursday, 26th May, 1803

FOR CHARTER.

TO the Clyde or Liverpool the Brigantine Countess of Darlington, David Wilson master, just arrived from Greenock, burthen 150 tons register. She will be ready to load in 6 days. Apply to the master on board or to

Quebec, 25th May, 1803. JNO. MCNIDER & Co.

DISTRICT OF } BY virtue of a Writ of Execution issued out of THREE RIVERS. } His Majesty's Court of King's Bench holding civil pleas in and for the said District, at the suit of Nicolas Benjamin Doucet, against the goods and chattles lands and tenements of Nicolas Eustache Lambert Dumont fils, Esquire, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Nicolas Eustache Lambert Dumont fils, the land and Seignoury of the Ile à la Fourche, situate in the river commonly called riviere Nicolet included in the limits hereafter described viz: to the North West, by the fork of the river Nicolet, to the East and South East by the two branches of the riviere Noir, of which one branch empties itself into the river Nicolet and another into the lake St. François, to the North West and West by the South West River Nicolet, to the South and South West, by the two branches of the river Nipigigan Hantehening (an Algonquin name which signifies seperating Nicolet) of which one branch falls into the South West river Nicolet at the fourth carrying place above the lake Nicolet, and the other branch into the said riviere Noir, at a league above the lake St. François; excepting such part of the Seignoury of Nicolet which may be included within the said Ile à la Fourche; together with the rights annexed and inherent to the said Fief and Seignoury of the Ile à la Fourche. Now I do hereby give notice that the said premises will be sold adjudged to the highest bidder at the Church door of the Parish of Nicolet, on Monday the nineteenth day of September next at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of Sale will be made known.

H. BLACKSTONE, Sheriff.

All and every person or persons having claims on the above described premises, by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof to the said Sheriff, at his office as aforesaid, according to law; and further that no opposition *afin d'annuller* or *afin de distraire* the whole or any part of the said premises, or *afin de charge* or *servitude* on the same, will be received during the fifteen days previous to the sale thereof.

Three Rivers, 17th May, 1803.

Avril, adressé à Lymburner & Crawford, chargé de charbon; passager Mr. Shaw. Le brigantin Dart, parti le 25 Avril de la Grenade, à l'adresse de Mr. Ross, chargé de rum et café. Le navire Fletcher, parti le 8 Avril de Greenock, adressé à Messrs. L. & Co. Fremont, chargé marchandises seches. Le navire Jane, James Davidson, parti le 25e. Avril de Londres, à l'adresse de Mr. Levesque, chargé de marchandises seches; passager Mr. Levesque. Le brigantin Neptune, James Neil, parti le 4 Avril de Glasgow, adressé à Mr. Burns & Woolley, chargé de marchandises seches; passager Mr. Porteous.

ADVERTISEMENT

THE Subscriber being duly elected Curator to the vacant Estate of Jean Bte. Maufet deceased, late of the River du Loup merchant, requests all persons indebted to the said Estate to make immediate payment either to the subscriber at Quebec, or to his Attorney Monsr. Thimothé Chalon of River du Loup, who is fully authorized to grant sufficient acquittances, and all those having claims on said Estate are desired to produce them duly authenticated to the subscriber, without delay.

Quebec, 20th May, 1803.

J. BLACKWOOD.

AVERTISSEMENT.

LE Souffigné étant dument élu Curateur de la Succession vacante de Jean Bte. Maufet, décédé, ci-devant marchand à la Riviere du Loup, prie tous ceux qui doivent à la dite Succession, de payer immédiatement, soit au souffigné à Quebec, ou à son Procureur, Monsr. Thimothé Chalon, de la Riviere du Loup, qui est pleinement autorisé à accorder des quittances valables; et tous ceux qui ont des prétentions sur la dite Succession sont requis de les produire dument constatées, au Souffigné, sans aucun délai.

Quebec, 20e. Mai, 1803.

J. BLACKWOOD.

J. JOHNSTON,

Opposite Herral's Coffee House, Upper Town has for Sale—

PRIME Twitt, in kegs; Carrot, Plug, Pig tail and Lady's Twitt. Old James river fine Cut, for chewing, in large and small papers. Smoking Tobacco, in papers of different sizes. Segars, of a good quality, not inferior in flavor to the Spanish leaf. Also, genuine Havana Segars, by the box.

Macouba, Strasburg, Rappee, and Scotch Snuffs, not excelled by any. Purchasers will find constant supply of the above.

Quebec, 26 May, 1803.

J. JOHNSTON,

Vis-à-vis le Café de Herral, à la Haute Ville, à Vendre—

DU Tabac en rouleaux par petits barrils, do. en Carottes, en Menoques et Cordonné, do. coupé à Chiquer, par gros ou petits paquets. Du Tabac à Fumer, dans des papiers de différentes grandeurs. Des Sigales de bonne qualité, non inferieures pour le gout à la feuille espagnole. Aussi, de véritables Sigales de la Havanne, en Caisses.

Des Tabacs en poudre de Macouba, Strasbourg, Rapés, et d'Ecosse qui ne sont point excellés en qualité.

Les acheteurs trouveront constamment à se fournir des articles ci-dessus.

Quebec, 26me Mai, 1803.

A VENDRE PAR ENCAN,

Mercredi prochain, le 1er Juin, à la Chambre d'Enan de Jones & White.

CINQ quarts de vieux madère P. L. Une caisse de Thé Hyson, 4 do. do. Bouc, de l'indigo, de la canelle, du poivre, des miroirs, des selles, du nankin, des indiennes, mousselines, toiles de Russie, cotons blancs, toiles d'Irlande, corderoys, Shawls, morlais, Rubans, et une variété d'autres articles.

La vente commencera à une heure.

Quebec, Jeudi, 26e. Mai, 1803.

DISTRICT DES } EN vertu d'un ordre d'exécution émané de la TROIS RIVIERES. } Cour du Banc du Roi de sa Majesté pour les causes civiles dans et pour le dit District à la poursuite de Nicolas Benjamin Doucet contre les terres et possessions de Nicolas Eustache Lambert Dumont fils, Ecuier, à moi adressé, j'ai fait en exécution comme appartenant au dit Nicolas Eustache Lambert Dumont fils, — La terre du fief et Seignourie de l'Isle à la Fourche située en la riviere appelée vulgairement Riviere de Nicolet renfermée par les limites ci-dessous décrites, savoir, au Nord-Ouest par la fourche de la riviere Nicolet; d'un côté au nord Est par la Riviere Nicolet, à l'Est et Sud Est par les deux branches de la riviere Noir, dont une branche se décharge dans la riviere Nicolet, et l'autre branche dans le Lac St. François; au Nord Ouest, et à l'Ouest par la riviere Sud Ouest de Nicolet; au Sud et au Sud Ouest, par les deux branches de la riviere Nipigigan Hantehening (nom Algonquin qui signifie *separant Nicolet*) dont une branche se décharge dans la riviere Sud Ouest de Nicolet au quatrième portage au dessus du Lac Nicolet et l'autre branche dans la dite Riviere Noir à un lieu au dessus du Lac St. François; sauf la partie de la Seignourie Nicolet qui se trouve enclavée dans la dite Ile à la Fourche, ensemble les droits honorifiques et lucratifs annexés et inhérents au dit fief et seignourie de l'Isle à la Fourche; Or je donne avis par le présent que les dites premises seront vendues et adjugés au plus haut enchereur à la porte de l'Eglise de la paroisse Nicolet, Lundi le dix neuvieme jour de Septembre prochain à onze heures du matin, auxquels temps et lieu les conditions de vente seront énoncées.

H. BLACKSTONE, Sheriff.

Tous ceux qui ont des prétentions sur les premises ci dessus déçignées soit par hypothèque ou autre droit et servitude sont par le présent avertis d'en donner avis au dit Sheriff à son Bureau dans la ville des Trois Rivières suivant la Loi: et de plus qu'aucune opposition *afin de distraire* le tout ou parties des dites premises, ou *afin de charge* ou *servitude* sur icelles ne sera reçue durant les quinze jours qui en précéderont la vente.

Trois Rivières, 17e. Mai, 1803.



*Page(s) manquante(s)  
ou non-numérisée(s)*

Veillez vous informer auprès du personnel de BANQ  
en utilisant le formulaire de référence à distance, qui se trouve en ligne :

[https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire\\_reference/index.html](https://www.banq.qc.ca/formulaires/formulaire_reference/index.html)

ou par téléphone **1-800-363-9028**

**Bibliothèque  
et Archives  
nationales**

**Québec** 